

## [Texte]

**Mr. Saltsman:** Did you go to the U.S. branches here in the tire industry to see if you could get a rationalization agreement or a specialization agreement?

**Mr. Pepin:** Mr. Arthur may be in a better position to comment.

**Mr. Kniewasser:** Mr. Chairman, all I can say is that there have been discussions with everybody involved in the industry in Canada and those discussions are still going on.

**Mr. Saltsman:** And the discussions were not successful?

**Mr. Kniewasser:** They are still going on, Mr. Saltsman.

**Mr. Saltsman:** They have not been successful to date.

**Mr. Kniewasser:** They are still going on.

**Mr. Saltsman:** You will go far.

**The Chairman:** That is a parliamentary reply.

**Mr. Saltsman:** You might even make it as a minister some day. I am not going to ask any more questions.

**The Chairman:** Some people will say it is a politician's reply but for me it is a parliamentary reply.

**Mr. Pepin:** You are quite right though in analyzing the complexity of it. It is tied with the automobile industry, tied with the chemical industry problems and so on. The magnitude of the complexity is something we certainly agree on.

**The Chairman:** Mr. Blair.

**Mr. Blair:** Mr. Chairman, I will ask the Minister to express his opinion as to what he wants to talk about first. Would he like to speak about the British entry into the Common Market or about the problems of smaller Canadian companies supplying material to the Government of Canada? I have questions on both sides.

**The Chairman:** As long as you can do this within 10 minutes. It is the intention to adjourn the meeting within 10 minutes.

**Mr. Pepin:** Just three ideas on EEC. First of all, we are trying to minimize the damage that Canada will suffer from enlargement. We do that by negotiating everywhere. I keep repeating that we will negotiate everywhere including the Vatican if we have to go there. We have made our views known to the British, to EEC itself, to the Commission, to the Belgium government, and I am going next month to Germany to do likewise, among other things. We are really working quite hard at it, always bringing to the attention of the negotiators the Canadian interest and trying to focus on the mutuality of interest. For example, on plywood, on newsprint and what not, we demonstrate with statistics that it would be in the best interest of Europeans, and consumers in particular, if tariffs were eliminated on the EEC tariff schedule itself on these matters. Recently the British, as you know, imposed a levy system on the imports of cereals. There was tremendous activity between Ottawa and London. Mr. Schwarzmann was on the go for a number of days and weeks and we managed to minimize the annoyances of the levy system on the Canadian exports of grain. We cannot win them all but we win some. That is the first thing.

## [Interprétation]

**M. Saltsman:** Vous êtes-vous rendus dans les succursales américaines qui se trouvent ici de l'industrie du pneu pour voir si vous pouviez obtenir un accord de rationalisation ou de spécialisation?

**M. Pepin:** Monsieur Arthur est en meilleure position pour commenter ceci.

**M. Kniewasser:** Monsieur le président, tout ce que je peux dire c'est qu'il y a eu des discussions avec toutes les personnes qui travaillent dans cette industrie au Canada et que ces pourparlers continuent.

**M. Saltsman:** Eh vous n'avez pas abouti dans vos discussions?

**M. Kniewasser:** Elles sont toujours en cours, monsieur Saltsman.

**M. Saltsman:** Elles n'ont pas réussi jusqu'ici.

**M. Kniewasser:** Elles sont toujours en cours.

**M. Saltsman:** Vous allez loin.

**Le président:** Ça c'est une réponse de parlementaire.

**M. Saltsman:** Vous deviendrez peut-être même un ministre un jour. Je ne poserai plus d'autres questions.

**Le président:** Il y a des gens qui diront qu'il s'agit d'une réponse d'un politicien mais qu'en à moi c'est une réponse d'un parlementaire.

**M. Pepin:** Vous avez tout à fait raison lorsque vous analysez la complexité de ce problème. Ce problème est connexe avec l'industrie de l'automobile, connexe avec l'industrie chimique etc. Il n'y a pas de doute que nous sommes tous d'accord pour dire qu'il y a ici quelque chose de très complexe.

**Le président:** Monsieur Blair.

**M. Blair:** Monsieur le président, j'ai demandé à monsieur le ministre de nous dire ce qu'il pense vouloir exposer en tout premier lieu. Est-ce qu'il veut parler de l'entrée de l'Angleterre dans le marché commun ou des problèmes des plus petites sociétés canadiennes qui fournissent des matériaux au gouvernement du Canada. J'ai des questions qui sont posées des deux côtés de la table.

**Le président:** Du moment que vous ne prenez pas plus de dix minutes. Nous avons l'intention d'ajourner la séance dans les 10 minutes.

**M. Pepin:** Je voudrais exposer trois idées au sujet du marché commun. Tout d'abord, nous essayons de limiter au maximum les dangers que courra le Canada si celui-ci, c'est-à-dire le marché commun est agrandi. Nous faisons ceci en négociant partout. Je répète continuellement que nous allons négocier partout y compris au Vatican s'il nous faut aller là-bas. Nous avons indiqué quel était notre position aux anglais, au marché commun lui-même, à la commission, au gouvernement de la Belgique, et je vais le mois prochain en Allemagne pour faire de même entre autre. Nous travaillons très dur à ce sujet, nous portons continuellement à l'attention des négociateurs de fait que le Canada a des intérêts et que nous avons des intérêts communs mutuels. Par exemple, en ce qui concerne le contreplaqué, le papier à journal etc. Nous avons démontré avec des statistiques à l'appui, que ce serait tout à fait dans l'intérêt des européens, des consommateurs en particulier, d'éliminer les tarifs qui existent au sujet des tarifs du marché commun lui-même dans ces questions. Récemment les anglais, comme vous le savez, ont mis en application un système de redevance en ce qui concerne l'importation des céréales. Il y a eu énormément de pourparlers